

# Municipales : un de plus

François Herisson, ancien adjoint de Charles Scaglia il y a un an, sera le candidat du RPR en 1995. Les chiffres d'un sondage parlent en sa faveur

**Jean-Pierre Giran, en tant que secrétaire départemental du RPR, a présenté hier la candidature officielle de François Herisson aux prochaines municipales de 1995. Celui-ci conduira une liste RPR mais n'exclut pas de faire union avec d'autres, comme l'UDF. Un sondage de l'Institut Louis Harris place le candidat en bonne position. On est dans le domaine de l'imaginaire et du peu probable dans les cas de figure envisagés mais, selon le RPR, il faut voir dans ces chiffres une vision globale du comportement électoral des Seynois.**

**E**n décembre 1993, les instances nationales du RPR décidaient de faire appel à l'Institut Louis Harris pour sonder les intentions de vote des Seynois aux municipales de 1995. Plus que cela, il était aussi une occasion de jauger l'opinion des Seynois sur le maire sortant et sa politique.

Pas franchement bonne, elle ne donne que plus de chances à son ancien adjoint RPR qui a rejoint l'opposition municipale en 1993. Celui-ci est désormais sûr de ses chances et ne veut pas les laisser passer.

Hier, lors d'une conférence de presse, où il s'était entouré de fidèles tels Jean-Claude Pernel, l'un des vice-présidents de la Chambre de Commerce ou encore maître Porcel, le leader local du RPR est donc entré dans la danse des municipales fort d'un sondage qui a, comme il le soulignait, "le mérite d'exister."

506 Seynois, âgés de 18 ans minimum, interrogés par téléphone, ont donc donné un échantillon représentatif de la seconde ville du département. Il n'a mis en lice que des candidats ayant un fort soutien politique, ce qui explique l'absence de Patrick Martineng, sans étiquette, mais très présent localement.

65% des personnes interrogées souhaitent que le maire laisse sa place à une autre per-

sonnalité. 20% préfèrent qu'il soit de nouveau candidat. 15% ne se prononcent pas.

Fort de ce constat, l'Institut a

tenté de percer les comportements électoraux des Seynois.

Deux cas de figure ont été envisagés pour le premier tour.

Une liste RPR menée par François Herisson remporterait 27% des suffrages exprimés. Charles Scaglia à la tête d'une liste UDF totaliserait 15% à peine des suffrages. Le vainqueur de ce premier tour serait Maurice Paul qui, en menant une liste d'union de la gauche, attirerait 32% de voix. Luc Patentreger, avec sa liste écologiste, atteindrait les 13% à égalité avec

Claude Lecocq, Front national. 21% ne s'expriment pas.

Deuxième cas de figure, la droite fait l'union et Charles Scaglia se représente. Il remporte 31% de voix. Maurice Paul arrive encore en tête avec 37% des suffrages exprimés. Luc Patentreger réalise un score de 17%, Claude Lecocq fait 15%.

Vient le second tour. Louis Harris imagine un duel entre Maurice Paul, menant une liste d'union de la gauche, et François Herisson à la tête d'une liste RPR-UDF. Ce dernier "rafle" la mairie avec 53% de voix contre 47% pour le conseiller général du canton nord.

## UN SONDAGE EN APPELLE UN AUTRE

"Il nous fallait savoir quelles chances nous avions à gagner cette bataille par rapport au travail effectué, savoir ce que nous représentions à La Seyne" explique François Herisson. Et Jean-Pierre Giran qui insistait sur sa présence à titre amical "sans souci d'ingérence à La Seyne" d'ajouter: "Il nous fallait connaître la réalité politique à La Seyne. Nous avons ce sondage depuis trois mois en notre possession, nous avons préféré le garder secret le temps des élections cantonales d'abord mais aussi parce que nous ne voulions pas participer à cette sorte de curée dont est peut-être victime le maire."

Le secrétaire départemental, malgré ces déclarations de bonnes intentions, ne se prive pas pour autant de livrer le résultat du sondage concernant le bilan de la municipalité.

Il annonçait également la présentation d'un grand projet pour La Seyne de l'an 2000 en même temps que d'autres sondages

qui affinaient les scores potentiels des uns et des autres.

Evidemment, la réalité ne pourrait être aussi simple. Maurice Paul n'a pas franchement l'intention de faire union avec le reste de la gauche notamment le Parti socialiste. Il n'a pas non plus déclaré sa candidature aux municipales. Luc Patentreger ne fait pour l'instant plus partie des Verts, puisqu'il en a été exclu lors des cantonales de Saint-Mandrier pour avoir fait alliance avec le PS. Par ailleurs, ne pas tenir compte de Patrick Martineng c'est comme jouer avec un jeu de 31 cartes au lieu de 32. Les comptes sont forcément faussés. Reste à savoir si le "Sans étiquette" le restera ou s'il fera alliance à droite ou à gauche.

Dans tout ça, que fait-on des Capobianco, Bigeni et autres candidats qui pourraient se déclarer?

Envisager François Herisson dans le cadre d'un second tour comme candidat d'une liste d'union RPR-UDF qui le place gagnant de ces municipales reste pour l'instant du domaine de l'imaginaire. De même que l'on voit mal Charles Scaglia mener une liste RPR-UDF. Mais la clairvoyance du RPR va sembler-il au delà de ces chiffres.

Régine MEUNIER

**Var Matin**

LE PREMIER QUOTIDIEN DU VAR

## Marepolis : le point sur la commercialisation

**L**ES déboires de l'entreprise "Quo Vadis" (notre édition du 20/04/94) révèlent-ils un malaise dans la commercialisation des terrains de Marepolis? M. Mikaëlian a bien voulu répondre aux questions de Var-Matin.

### Le refus opposé à l'entreprise "Quo Vadis" est-il justifié?

**M. Mikaëlian:** "Voilà plus de deux ans que M. Fenin (Ndlr: le responsable de l'entreprise) est baladé par les services de l'Etat. Il est vrai, néanmoins, que les règles implicites de la commercialisation des terrains de Marepolis encouragent la création d'emplois nouveaux, ce qui n'est pas le cas de cette entreprise, même si celle-ci a sûrement des capacités de développement. Mais M. Masse a été sensible à cette demande, même si la réponse définitive du comité de suivi ne lui est jamais parvenue. Il lui faudra peut-être faire un dossier qui puisse convaincre l'Etat. Et un terrain au Bois Sacré peut-être une solution. D'une manière générale, malgré tout, on ne peut accepter du "tout-venant" sous prétexte qu'il y a urgence..."

### Où en est la commercialisation des terrains de Marepolis?

**M. Mikaëlian:** "Nous avons

### D'autres blocages?

**M. Mikaëlian:** "La troisième urgence est qu'on se décide enfin sur le transfert du Lycée Langevin sur le site. Après un vrai débat présentant avantages et désavantages de ce transfert."

Propos recueillis par J.-L.D.

## Notez-le

**Déportés, internes, résistants et patriotes.**— Dimanche 24 avril : Journée nationale de la déportation. L'ensemble des associations se rassembleront en haut du marché (face au Quadrige) à 10 heures pour nous rendre au monument aux morts où sera lu le message des anciens déportés et où une gerbe sera déposée.

C'est pour honorer toutes ces femmes et ces hommes dont le

sacrifice a permis que nous soyons libres aujourd'hui avec les moyens de s'exprimer et la jeunesse de s'instruire sans être endoctrinés par l'idéologie nazie.

Cela mérite bien que chacun sacrifie un moment de ce dimanche 24 avril pour témoigner leur reconnaissance.

**Club Ambiance seynoise.**— Dimanche 24 avril : à 14 h 30, loto au 4 rue Rousset.



François Herisson: le candidat RPR aux municipales de 1995.

(Photo Stéphane Doussot.)

**supermarché**

**LE DISCOUNT BOUCHERIE QUI ASSURE LA QUALITE**

